

Fig.7. Personnages de la période récente.

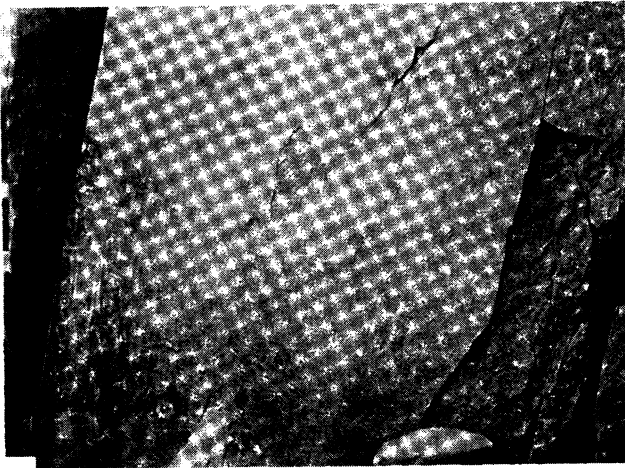


Fig. 8. Nombreuses inscriptions, dromadaires et personnages. L'ensemble est incisé.



Fig.4. Un ensemble de figures représentant des girafes, des autruches et quelques figures de la période caballine.

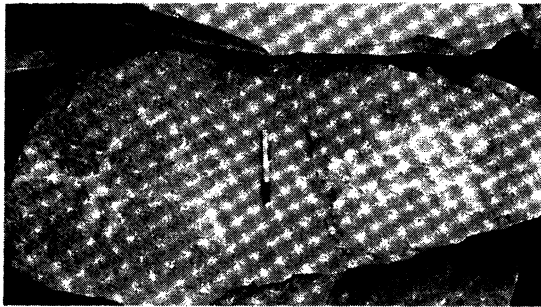


Fig.5. Deux figures représentant un cavalier et un dromadaire.

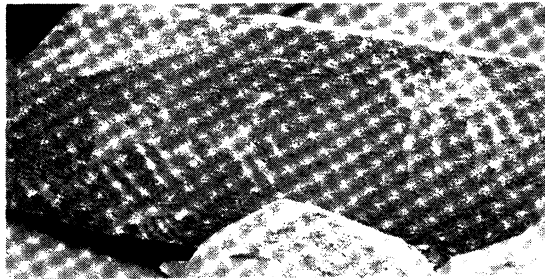


Fig.6. Figures de la période cameline représentant une scène de chasse à l'autruche par des chameliers.

Les figures du site d'Aguennar

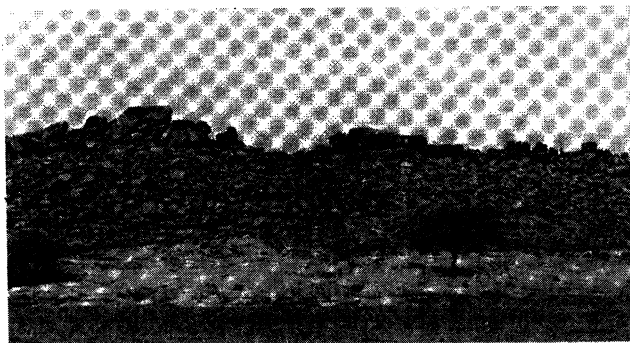


Fig. 1. Un aspect du site d'Aguennar

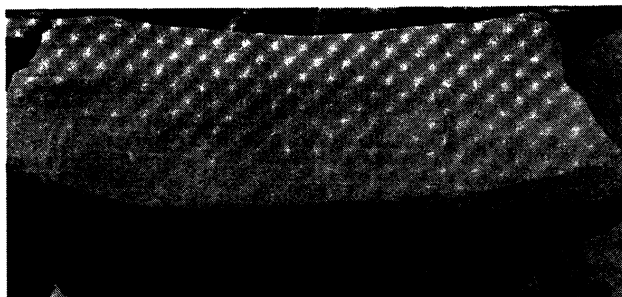


Fig. 2. Figures de bovidés



Fig. 3. Bovidé et figures schématiques

BIBLIOGRAPHIE

- Les figures rupestres du site d'Aguennar Ahaggar, (Algérie), communication au WAC-5 (Fifth World Achaeology Congress) à Washington (à paraître) AMARA I., 2003.
- Gravures rupestres d'Aguennar (Ahaggar) *Journal de la Société des Africanistes*, XXXIV/1, pp. 35-83. LHOTE H., 1964,
- Contribution à la Préhistoire de l'Ahaggar. I. Téfedest centrale. Mém. du CRAPE, n°XVII. MAITRE J.P., 1971,

CONCLUSION

La prospection de l'Oued Aguenar n'est pas épuisée. Une nouvelle campagne de prospection plus systématique de l'ensemble de l'Oued s'impose. Ce travail doit se faire avec l'aide des guides et conservateurs de l'OPNA (Office du Parc Nationale de l'Ahaggar). Ce travail permettra de recueillir l'ensemble des figures mais surtout de sensibiliser les populations locales à l'intérêt de ce patrimoine.

Parmi les découvertes se dégagent des ensembles importants. Il s'agit, pour une première lecture, de figures anciennes de style naturaliste renfermant une prédominance de figures bovidiennes.

Arrivent ensuite des figures moins naturalistes où le bovidien se raréfie. Enfin, on amorce la période « libyco-berbère » où le cheval, les inscriptions alphabétiques et le dromadaire principalement, sont représentés. Le cheval est associé à un personnage souvent armé, et à une inscription alphabétique. Pour cette phase, on remarque une sorte de mise en scène réalisée par l'auteur de ces figures.

Aux figures de cet étage, succède le camelin. Le dromadaire occupe l'ensemble des sites gravés. La thématique est la même que celle de l'étage caballin, néanmoins ici le cheval est remplacé par le dromadaire.

Le site d'Aguenar représente un intérêt premier pour la recherche, du fait qu'il représente tous les éléments liés à la compréhension de la culture préhistorique. L'étendue du site et la richesse artistique sont également à prendre en compte. Cette richesse démontre que toutes les pistes d'interprétation sont ouvertes pour étudier l'art rupestre du secteur sud de l'Ahaggar.

gravés avec leurs habits. Le premier personnage porte une sorte de robe, un vêtement, d'ailleurs encore portée aujourd'hui dans la région. Il tient un bâton à sa main droite. La tête est en forme de haricot. Elle est surmontée d'une plume. Un trait lie le personnage à un cheval de petite taille. Au-dessus du cheval, on découvre une autruche et un félin. A sa gauche, d'autres personnages sont moins bien rendus.

Cet ensemble nous renseigne sur le comportement de ces hommes très caractéristiques de cet art de la période caballine. Cet ensemble est unique à notre connaissance. Ces figures illustrent la difficulté de l'interprétation des figures récentes. Les formes schématiques et géométriques limitent la lecture directe qu'on peut faire de ces gravures. La qualité de la figure et la création artistique déforme la réalité. Cependant, on peut émettre les premières hypothèses qui tendent à rapprocher ces figures des guerriers libyco-berbères. L'indice qui renforce cette hypothèse réside dans la présence de nombreux caractères alphabétiques dans la région.

Dans cette approche de la diversité des figurations du site d'Aguenar les panneaux qui illustrent cette diversité sont nombreux. La diversité se retrouve dans la thématique, mais aussi dans le style et le choix des sujets gravés. Nous signalons ce panneau (fig. 8) qui a connu une première publication de la par Chudeau en 1908. Il représente des inscriptions libyco-berbères. En haut du panneau on voit un personnage de forme filiforme. L'allure générale le rapproche de la forme d'un caractère alphabétique. Le rapprochement est accentué par la taille réduite du personnage. Plus bas et sous la première inscription, un autre personnage est de même facture. A gauche du panneau, le même personnage est répété à plusieurs reprises mais cette fois en compagnie d'un cavalier, d'un dromadaire et d'une antilope. Les gravures animales sont traitées par la même technique. Elles ont le trait incisé pour les caractères alphabétiques, mais les personnages et les animaux ont subi un polissage léger. Ces dernières figures peuvent symboliser la signature de l'auteur responsable de cette fresque. C'est un indice sur l'âge intermédiaire des figurations qui coïncide avec la phase finale de cet art rupestre. Les motifs alphabétiques gravés se répètent dans l'ensemble des sites sahariens, néanmoins, certains caractères peuvent être localisés et avoir un cachet très local. Cela est justifié par la présence de certains caractères alphabétiques sahariens comme par exemple la lettre Z au Sahara.

On s'enfonce à l'intérieur du site de plusieurs kilomètres. Là, on découvre d'autres panneaux où les figures sont visibles de loin. Le plus significatif est celui qui porte 13 figures (fig.4) dont trois grandes girafes. D'autres sont aussi à signaler dans les environs. Il s'agit surtout de figures animalières.

Au pied d'un rocher, une surface plane porte 3 grandes girafes qui regardent vers gauche. Le trait est piqueté. Le style est sub-naturaliste. Les figures sont en profil absolu. Les sabots ne sont pas dessinés. Les oreilles et les cornes sont bien représentés. Sous cet ensemble de girafes de grande taille, un groupe d'autruches, d'âge ancien et patiné, est visible. Les figures sont reconnaissables par la forme de leur corps ovales et leur cou long. A ces premières figurent viennent s'ajouter un groupe de petites figures caballines de style schématique. Il s'agit de deux cavaliers, le premier se trouve sous la girafe du milieu et devant lui est représenté un chien. Plus loin à droite des figures, un cavalier est isolé. Ce type de figures est déjà signalé dans d'autres sites de l'Ahaggar.

Sur une dalle provenant d'un éboulis, on découvre deux figures de petites tailles. Il s'agit d'un cavalier armé d'un bouclier rond et d'une lance. Il semble poursuivre un dromadaire reconnaissable à sa forme. Le style est schématique. Il est propre aux figures de l'étage caballin et camelin. Il s'agit là bien sur d'une figure caballine qui amorce le début de l'étage camelin. Le trait est martelé. La technique graphique et la fraîcheur du trait laissent supposer une unité de style.

Dans les environs proches de la figure 5 (cavalier et dromadaire), se trouve un ensemble de figures camelines. Les dromadaires sont montés et les chameliers semblent chasser l'autruche. Le trait est martelé et le style est schématique. Les figures sont de petite taille. Les figures de ce style sont nombreuses. Elles marquent la fin de la période cameline. Certaines gravures sont accompagnées d'inscriptions libyco-berbères ou tiffinagh.

Le site d'Aguenar renferme des panneaux exceptionnels comme ce groupe de personnages armés. Les personnages sont traités par deux techniques bien différentes. Les premières, qui se situent en haut du panneau, sont incisées. Elles représentent trois figures de guerrier libyque. Le corps est de forme bitriangulaire. La tête est en bâtonnet. Ils sont armés de javelots et de boucliers ronds. Au-dessus de ce premier groupe, un deuxième apparemment plus récent, est martelé. Les personnages sont

sont divisées par zone. Nous avons des zones où les figurations sont nombreuses et les autres sont en nombre réduits. Une seule figure occupe parfois tout le panneau. Nous avons remarqué que certaines parois étaient complètement érodées par les ruissellements, le vent et les variations climatiques entre le jour et la nuit. Les représentations sont plus que jamais menacées par la détérioration de la roche qui s'effrite et du vandalisme d'un certain tourisme irresponsable.

Près de l'oued et du poste du gardien-conservateur, un panneau représentant 2 bovidés (fig.2), associés à deux autres figures. Le vaste site comprend de nombreuses figures de dimension réduite. Les représentations sont surtout animalières. Les gravures que nous décrivons sont situées sur l'un des nombreux blocs.

Les figures proches de la piste qui arrive dans l'oued. L'ensemble des gravures est de taille moyenne (40 cm d'envergure pour chacune des figures de bovidé) et il surplombe l'oued. Les figures sont nombreuses, mais celles qui ont attiré notre attention sont deux bovidés. Entre ces deux figures se trouve une autruche récente. Face à ces animaux, un canidé semble aboyer devant eux. Les bovidés ont le corps décoré de lignes qui traversent tout le corps et le partagent en compartiment. Sous leur cou, une ligne est suspendue. Ce signe semble être un symbole de domestication. Le bovidé de droite porte des cornes en forme de lyre et le second en forme de V. Les figures sont réalisées par piquetage régulier. La patine est légèrement claire. Dans les environs immédiats, beaucoup d'autres figures isolées sont à signaler. Il faudrait une nouvelle mission pour relever l'ensemble. Plus loin, on escalade un affleurement rocheux où se retrouve de nombreuses autres gravures plus schématiques. Nous avons pu enregistrer un ensemble de figure, dont un bovidé (fig. 3)

Sous un grand rocher, caché à la vue des passants, un bovidé au corps compartimenté et un ensemble d'autres figures schématiques apparaît. A droite, le bovidé est unique par le traitement que son corps a subi. Il est en profil absolu. La corne est recourbée vers l'avant. La queue est suspendue mais reliée au corps de l'animal par des traits. Au-dessus du bovidé, une autre figure schématique est traitée par la même technique que celle du bovidé. Derrière le bovidé et à gauche, une grande figure schématique est visible. Il s'agit d'une figure énigmatique plus récente que le bovidé.

Les sites d'art rupestre sont très nombreux dans les régions périphériques de la ville de Tamanrasset. Aguenar, situé au Nord-Ouest, est proche de l'aéroport international qui porte le même nom. Les figurations sont majoritairement animalières, mais aussi représentatives de personnages, de caractères d'écritures libyco-berbères et de nombreux signes géométriques. Les figures de ce site ont été en partie signalées en 1908 par Chudeau et reprises par Lhote en 1964.

La découverte par la suite d'autres sites plus importants, comme celui de Téfedest, a occulté cette région d'Aguenar. Le site a surtout été négligé à cause de sa pauvreté en art gravé.

Nous nous sommes rendus sur les lieux et y avons fait de nouvelles découvertes. Le colloque de Tamanrasset, organisé par le département d'Archéologie, le ministère du Tourisme, l'OPNA et la ville de Tamanrasset, porte sur l'insertion de ce patrimoine archéologique dans la vie économique de la région, à savoir le tourisme. Ici nous parlerons des figurations rupestres.

L'Ahaggar est une région très riche (Téfedest, Immidir) Une bibliographie riche est disponible (Lhote H., 1964, Maître J.-P., 1971) Le site d'Aguenar constitue le prolongement de ces nombreuses zones gravées où l'on retrouve pratiquement la même thématique.

La région d'Aguenar, proche du massif de l'Atakor, est connue pour ses affleurements rocheux disséminés sur l'ensemble de la zone. Les gravures ont été repérées sur l'ensemble de ces affleurements qui sont coupés par l'oued du même nom. Les figures sont localisées à plusieurs endroits, mais nous n'avons, faute de moyens et de temps, pu en relever que quelques-unes.

Les premières figurations visibles représentent des inscriptions alphabétiques (panneau signalé par Chudeau en 1908). L'ensemble des figurations se répartit sur une grande superficie. Elles occupent des plans verticaux et horizontaux et de nombreux blocs d'éboulis. Les représentations

LE SITE D'ART RUPESTRE DANS LA PERIPHERIE NORD DE LA VILLE DE TAMANRASSET

I. AMARA*

الملخص :

يعالج الموضوع المواقع الأثرية ذات الرسومات الصخرية الموجودة بمنطقة تمنراست ، وبالتحديد منطقة آقنار الواقعة قرب مطار المدينة ، المعروف باسمها . يعد الموقع امتداد لمواقع أخرى مثل تيفيديست إميدير تحتوي تلك الرسومات على صور هندسية وأدمية وهندسية وكتابية . وهي تعد بمثابة سجل يقرأ من خلاله الحياة الاجتماعية لتلك الفترة .

Résumé:

Plusieurs sites d'art rupestre , se trouvent dans les régions périphériques de la ville de Tamanrasset, entres-autre , le site de Téfedest et le site d'Aguenar, situé au Nord-Ouest, est proche de l'aéroport international de la ville. Ces sites portent des figurations très variées , la majorité de ces figurations sont à décor animalier mais aussi représentatif de personnages, de caractères d'écritures libyco-berbères et de nombreux signes géométriques. Dans cette intervention nous présentons une description assez détaillée de cette richesse décorative.

* Chargé de Recherches au CNRPH